

Nous ne pouvons encore être parfaitement renseignée sur tout ce que les enfants porteront cet hiver. En ce moment il n'est guère question que des costumes de demi-saison.

Je ne puis me faire à l'idée de voir les petites filles habillées d'étoffes brochées. Ce genre me semble vieillot pour cet âge. Mais quand la mode ordonne, on se rend d'habitude. D'ailleurs, il arrive souvent qu'on trouve beau ce qu'on avait condamné à première vue. Si, comme il est très-probable, les tissus brochés sont adoptés, les enfants, aussi bien que les femmes, en porteront. Vous aurez soin, par exemple, de ne choisir pour eux que parmi les dispositions les plus mignonnes.

Dans la lingerie, la broderie anglaise s'emploie à profusion. Les bébés en sont littéralement couverts.

On confectionne, pour eux, de gracieux paletots en piqué molletonné, garnis de petits galons de fantaisie et de bande de jaconas brodés à l'anglaise. Plus le dessin est découpé, plus il produit un bon effet.

Le col marin et le col avalier en toile double sont également très-jolis ornés de ces broderies quelquefois si fines, si claires, qu'on dirait de la guipure.

Les mères qui savent économiser leur temps peuvent facilement se donner ce luxe de broderies. Il ne leur coûte que quelques heures de travail, agréablement employées.

Le chapeau à haute calotte sera certainement celui de la saison prochaine ; les coiffures se modifient très-décidément : les cheveux se ramènent au sommet et les grands peignes, retenant les coques et les frisures, vont nous ramener les aigrettes, les fleurs en touffes, les nœuds en pompons et tout l'accessoire obligé de ce genre de coiffure, qui exigera nécessairement le chapeau à calotté droite et accentuée.

Pour nos abonnées de la campagne qui, je le sais, choisissent ce moment d'arrêt pour venir s'approvisionner elles-mêmes et choisir en fabrique les nouveautés prochaines, je les prévient que les rubans de

moire, les double-face de même nuances ou de nuances assorties, les rubans de St. Etienne et les rubans de satin seront ceux des chapeaux d'hiver, qui s'ornent aussi de dentelles. Je leur dis aussi, en confidence, que les chapeaux de velours seront doublés de nuances tranchantes, pour qu'elles n'oublient pas de choisir de satins, des reps et des failles de nuances rose, bleu émeraude et capucines, qui seront les couleurs de mode pour l'arrière saison.

Les nœuds de cravate se font à large pans biais et se garnissent de dentelles et de broderie, surtout lorsqu'ils doivent terminer les fantaisies de batiste ou de mousseline brodée qui accompagnent les corsages ouverts.

Le tulle brodé est d'un excellent effet pour garnir les sous-manches, qui se portent et se porteront très-larges ; cette garniture est surtout recherchée pour les parures de jeunes filles qui, lorsqu'elles sont bien élevées, ne doivent jamais porter de dentelles.

Toutes les broderies seront employées cet hiver ; la broderie anglaise a repris faveur, et la broderie au plumetis voit croître la sienne ; les cols et les manches cavalier, à larges poignets de toile, sont garnis d'un petit feston avec broderie sur batiste claire. Les volants de mousseline brodée garniront les fichus-pélerines, qui se porteront sur robe en soie. J'ai vu un magnifique fichu paysanne tout couvert de broderie, destiné à une très-grande dame. Je vous engage donc, chères lectrices, à prendre vos précautions, car la broderie est chose longue et très-chère. Donc, les femmes économes qui veulent avoir pour cet hiver des fichus ou des volants de mousseline ou de tulle brodé doivent les commencer dès à présent.

Les camisoles sont aussi d'une richesse extrême, les plis alternes avec entre-deux brodés à même, sont les plus admirés et les plus choisis.

Les jupons se font plus amples du haut et à coulisses derrière ; les doubles jupes et les pouffs diminuent peu à peu. Il faut que les dessous y suppléent.

